

# **Topologie**

Exercices de Jean-Louis Rouget. Retrouver aussi cette fiche sur www.maths-france.fr

\* très facile \*\* facile \*\*\* difficulté moyenne \*\*\*\* difficile \*\*\*\*\* très difficile I : Incontournable

### Exercice 1 \*\*

Montrer que la boule unité d'un espace vectoriel normé est un convexe de cet espace.

Correction ▼ [005839]

## Exercice 2 \*\*\* I

- 1. Inégalités de HÖLDER et de MINKOWSKI. Soit  $(p,q) \in ]0, +\infty[^2$  tel que  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ .
  - (a) Montrer que pour  $(x,y) \in [0,+\infty[^2,xy \leqslant \frac{x^p}{p} + \frac{x^q}{q}]$ .
  - (b) En déduire que  $\forall ((a_1,...,a_n),(b_1,...,b_n)) \in (\mathbb{R}^n)^2, |\sum_{k=1}^n a_k b_k| \leq (\sum_{k=1}^n |a_k|^p)^{1/p} (\sum_{k=1}^n |b_k|^q)^{1/q}.$
  - (c) En déduire que  $\forall ((a_1,...,a_n),(b_1,...,b_n)) \in (\mathbb{R}^n)^2$ ,  $(\sum_{k=1}^n |a_k + b_k|^p)^{1/p} \leqslant (\sum_{k=1}^n |a_k|^p)^{1/p} + (\sum_{k=1}^n |b_k|^p)^{1/p}$ .
- 2. Soit  $\alpha$  un réel strictement positif. Pour  $x = (x_1, ..., x_n) \in \mathbb{R}^n$ , on définit  $N_{\alpha}(x) = (\sum_{k=1}^n |x_k|^{\alpha})^{1/\alpha}$ .
  - (a) Montrer que  $\forall \alpha \ge 1$ ,  $N_{\alpha}$  est une norme sur  $\mathbb{R}^n$ .
  - (b) Dessiner les « boules unités » de  $\mathbb{R}^2$  dans le cas où  $\alpha \in \left\{ \frac{2}{3}, 1, \frac{3}{2}, 2, +\infty \right\}$ .
  - (c) Montrer que, pour  $x = (x_k)_{1 \le k \le n}$  fixé,  $\lim_{\alpha \to +\infty} N_{\alpha}(x) = \text{Max}\{|x_k|, 1 \le k \le n\} = N_{\infty}(x)$ .
  - (d) Montrer que si  $0 < \alpha < 1$ ,  $N_{\alpha}$  n'est pas une norme sur  $\mathbb{R}^n$  (si  $n \ge 2$ ).

Correction ▼ [005840]

## Exercice 3 \*\* I

Soit  $E = C^2([0,1],\mathbb{R})$ . Pour f élément de E, on pose  $N(f) = \int_0^1 |f(t)| \, dt$ ,  $N'(f) = |f(0)| + \int_0^1 |f'(t)| \, dt$  et  $N''(f) = |f(0)| + |f'(0)| + \int_0^1 |f''(t)| \, dt$ . Montrer que N, N' et N'' sont des normes et les comparer.

## **Exercice 4** \*\*\* I Topologie dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

- 1. Montrer que  $GL_n(\mathbb{R})$  est un ouvert de  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$ , dense dans  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$ .
- 2. Montrer que  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \setminus GL_n(\mathbb{R})$  est fermé mais non compact (pour  $n \ge 2$ ).
- 3. Montrer que  $O_n(\mathbb{R})$  est compact.  $O_n(\mathbb{R})$  est-il convexe?
- 4. Montrer que  $S_n(\mathbb{R})$  est fermé.
- 5. Soit  $p \in [0, n]$ . Montrer que l'ensemble des matrices de rang inférieur ou égal à p est un fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .
- 6. Montrer que l'ensemble des matrices diagonalisables dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est dense dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Peut-on remplacer  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  par  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ?
- 7. Propriétés topologiques de l'ensemble des triplets de réels (a,b,c) tels que la forme quadratique  $(x,y) \mapsto ax^2 + 2bxy + cy^2$  soit définie positive ?
- 8. Montrer que l'ensemble des matrices stochastiques (matrices  $(a_{i,j})_{1 \leqslant i,j \leqslant n} \in \mathscr{M}_n(\mathbb{R})$  telles que  $\forall (i,j) \in [\![1,n]\!]^2$ ,  $a_{i,j} \geqslant 0$  et  $\forall i \in [\![1,n]\!]$ ,  $\sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1$ ) est un compact convexe de  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$ .
- 9. Montrer que l'ensemble des matrices diagonalisables de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est connexe par arcs.

Correction ▼ [005842]

#### Exercice 5 \*\*

Montrer qu'entre deux réels distincts, il existe un rationnel (ou encore montrer que  $\mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$ ).

Correction ▼ [005843]

#### Exercice 6 \*\*

Soient A et B des parties d'un espace vectoriel normé E. Montrer que

1. 
$$\overline{(\overline{A})} = \overline{A}$$
 et  $\overset{\circ}{A} = \overset{\circ}{A}$ .

2. 
$$A \subset B \Rightarrow \overline{A} \subset \overline{B} \text{ et} A \subset B \Rightarrow \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}$$
.

3. 
$$\overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B} \text{ et } A \cap B = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}.$$

4. 
$$\overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}$$
 et  $A \overset{\circ}{\cup} B \subset \overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B}$ . Trouver un exemple où l'inclusion est stricte.

5. 
$$A \stackrel{\circ}{\backslash} B = \stackrel{\circ}{A} \backslash \overline{B}$$
.

$$\overset{\circ}{\circ} \quad \overset{\circ}{\sim} \quad \overset{\circ}{\overline{\circ}} \quad \overset{\circ}{\overline{A}} = \overset{\circ}{A}.$$

Correction ▼ [005844]

#### Exercice 7 \*\*

Trouver une partie A de  $\mathbb{R}$  telle que les sept ensembles A,  $\overline{A}$ ,  $\overline{A}$ ,  $\overline{A}$ ,  $\overline{A}$ ,  $\overline{A}$  et  $\overline{A}$  soient deux à deux distincts.

Correction ▼ [005845]

### Exercice 8 \*\*

Soit E le  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel des fonctions continues sur [0,1] à valeurs dans  $\mathbb{R}$ . On munit E de  $\|\cdot\|_{\infty}$ .

D est la partie de E constituée des applications dérivables et P est la partie de E constituée des fonctions polynomiales. Déterminer l'intérieur de D et l'intérieur de P.

Correction ▼ [005846]

### Exercice 9 \*\* I Distance d'un point à une partie

Soit *A* une partie non vide d'un espace vectoriel normé (E, || ||).

Pour  $x \in E$ , on pose  $d_A(x) = d(x,A)$  où  $d(x,A) = \text{Inf}\{||x - a||, a \in A\}$ .

- 1. Justifier l'existence de  $d_A(x)$  pour chaque x de E.
- 2. (a) Montrer que si A est fermée,  $\forall x \in E, d_A(x) = 0 \Leftrightarrow x \in A$ .
  - (b) Montrer que si A est fermée et E est de dimension finie,  $\forall x \in E, \exists a \in A / d_A(x) = ||x a||$ .
- 3. Si A est quelconque, comparer  $d_A(x)$  et  $d_{\overline{A}}(x)$ .
- 4. Montrer  $d_A$  est continue sur E.
- 5. A chaque partie fermée non vide A, on associe l'application  $d_A$  définie ci-dessus. Montrer que l'application  $A \mapsto d_A$  est injective.
- 6. Dans l'espace des applications continues sur [0,1] à valeurs dans  $\mathbb{R}$  muni de la norme de la convergence uniforme, on considère  $A = \left\{ f \in E / f(0) = 0 \text{ et } \int_0^1 f(t) \, dt \geqslant 1 \right\}$ . Calculer  $d_A(0)$ .

Correction ▼ [005847]

## Exercice 10 \*\*

1. Soient  $(E, N_E)$  et  $(F, N_F)$  deux espaces vectoriels normés. Soient f et g deux applications continues sur E à valeurs dans F. Soit D une partie de E dense dans E. Montrer que si  $f_{/D} = g_{/D}$  alors f = g.

2. Déterminer tous les morphismes continus de  $(\mathbb{R}, +)$  dans lui-même.

Correction ▼ [005848]

## Exercice 11 \*\*\*

Soit *u* une suite bornée d'un espace vectoriel normé de dimension finie ayant une unique valeur d'adhérence. Montrer que la suite *u* converge.

Correction ▼ [005849]

## Exercice 12 \*\*\*

Calculer 
$$\inf_{\alpha \in ]0,\pi[} \left\{ \sup_{n \in \mathbb{Z}} |\sin(n\alpha)| \right\}.$$

Correction ▼ [005850]

## Exercice 13 \*\*\* I

Soit  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  une application uniformément continue sur  $\mathbb{R}$ . Montrer qu'il existe deux réels a et b tels que  $\forall x \in \mathbb{R}, |f(x)| \leq a|x| + b$ .

Correction ▼ [005851]

## Exercice 14 \*\*\* I

Donner un développement à la précision  $\frac{1}{n^2}$  de la *n*-ième racine positive  $x_n$  de l'équation  $\tan x = x$ .

Correction ▼ [005852]

### Exercice 15 \*\*\* I

Soit z un nombre complexe. Déterminer  $\lim_{n\to+\infty} (1+\frac{z}{n})^n$ .

Correction ▼ [005853]

### Correction de l'exercice 1 A

Cas de la boule fermée. Soit  $B = \{u \in E / ||u|| \le 1\}$ . Soient  $(x, y) \in B^2$  et  $\lambda \in [0, 1]$ .

$$\|\lambda x + (1 - \lambda)y\| \leqslant \lambda \|x\| + (1 - \lambda)\|y\| \leqslant \lambda + 1 - \lambda = 1.$$

Ainsi,  $\forall (x,y) \in B^2$ ,  $\forall \lambda \in [0,1]$ ,  $\lambda x + (1-\lambda)y \in B$  et donc B est convexe.

Cas de la boule ouverte. Soit  $B = \{u \in E / ||u|| < 1\}$ . Soient  $(x, y) \in B^2$  et  $\lambda \in [0, 1]$ .

Puisque  $0 \le \lambda \le 1$  et  $0 \le ||x|| < 1$ , on en déduit que  $\lambda ||x|| < 1$ . Comme  $(1 - \lambda)||y|| \le 1$  (et même < 1) et donc

$$\|\lambda x + (1 - \lambda)y\| \le \lambda \|x\| + (1 - \lambda)\|y\| < 1.$$

La boule unité fermée (ou ouverte) de l'espace vectoriel normé (E, || ||) est un convexe de l'espace vectoriel E.

#### Correction de l'exercice 2

- 1. Puisque p>0 et q>0,  $1=\frac{1}{p}+\frac{1}{q}>\frac{1}{p}$  et donc p>1. De même, q>1. D'autre part,  $q=\frac{p}{p-1}$ .
  - (a) L'inégalité est immédiate quand y = 0. Soit y > 0 fixé.

Pour  $x \ge 0$ , on pose  $f(x) = \frac{x^p}{p} + \frac{y^q}{q} - xy$ . Puisque p > 1, la fonction f est dérivable sur  $[0, +\infty[$  et  $\forall x \ge 0, f'(x) = x^{p-1} - y$ . f admet donc un minimum en  $x_0 = y^{1/(p-1)}$  égal à

$$f\left(y^{1/(p-1)}\right) = \frac{y^{p(p-1)}}{p} + \frac{y^{p/(p-1)}}{q} - y^{1/(p-1)}y = y^{p/(p-1)}\left(\frac{1}{p} + \frac{1}{q} - 1\right) = 0.$$

Finalement, f est positive sur  $[0, +\infty]$  et donc

$$\forall x \geqslant 0, \forall y \geqslant 0, xy \leqslant \frac{x^p}{p} + \frac{y^q}{q}.$$

(b) Posons  $A = \sum_{k=1}^{n} |a_k|^p$  et  $B = \sum_{k=1}^{n} |b_k|^q$ .

Si A (ou B) est nul, tous les  $a_k$  (ou tous les  $b_k$ ) sont nuls et l'inégalité est vraie.

On suppose dorénavant que A > 0 et B > 0. D'après la question a),

$$\sum_{k=1}^{n} \frac{|a_k|}{A^{1/p}} \times \frac{|b_k|}{B^{1/q}} \leqslant \sum_{k=1}^{n} \left( \frac{|a_k|^p}{pA} + \frac{|b_k|^q}{qB} \right) = \frac{1}{pA} \sum_{k=1}^{n} |a_k|^p + \frac{1}{qB} \sum_{k=1}^{n} |b_k|^q = \frac{1}{pA} \times A + \frac{1}{qB} \times B = \frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1,$$

et donc  $\sum_{k=1}^{n} |a_k| |b_k| \le A^{1/p} B^{1/q} = (\sum_{k=1}^{n} |a_k|^p)^{1/p} (\sum_{k=1}^{n} |b_k|^q)^{1/q}$ . Comme  $|\sum_{k=1}^{n} a_k b_k| \le \sum_{k=1}^{n} |a_k| |b_k|$ , on a montré que

$$\forall ((a_k)_{1 \leqslant k \leqslant n}, (b_k)_{1 \leqslant k \leqslant n}) \in (\mathbb{R}^n)^2, \sum_{k=1}^n |a_k b_k| \leqslant (\sum_{k=1}^n |a_k|^p)^{1/p} (\sum_{k=1}^n |b_k|^q)^{1/q}$$
 (Inégalité de HÖLDER).

**Remarque.** Quand p=q=2, on a bien  $\frac{1}{p}+\frac{1}{q}=1$  et l'inégalité de HÖLDER s'écrit

$$\sum_{k=1}^{n} |a_k b_k| \leq \left(\sum_{k=1}^{n} |a_k|^2\right)^{1/2} \left(\sum_{k=1}^{n} |b_k|^2\right)^{1/2}$$
 (inégalité de CAUCHY-SCHWARZ).

(c) Soit  $((a_k)_{1 \le k \le n}, (b_k)_{1 \le k \le n}) \in (\mathbb{R}^n)^2$ . D'après l'inégalité de HÖLDER, on a

$$\sum_{k=1}^{n} (|a_{k}| + |b_{k}|)^{p} = \sum_{k=1}^{n} |a_{k}| (|a_{k}| + |b_{k}|)^{p-1} + \sum_{k=1}^{n} |b_{k}| (|a_{k}| + |b_{k}|)^{p-1}$$

$$\Leftrightarrow \left(\sum_{k=1}^{n} |a_{k}|^{p}\right)^{1/p} \left(\sum_{k=1}^{n} (|a_{k}| + |b_{k}|)^{(p-1)q}\right)^{1/q} \left(\sum_{k=1}^{n} |b_{k}|^{p}\right)^{1/p} \left(\sum_{k=1}^{n} (|a_{k}| + |b_{k}|)^{(p-1)q}\right)^{1/q}$$

$$= \left(\left(\sum_{k=1}^{n} |a_{k}|^{p}\right)^{1/p} + \left(\sum_{k=1}^{n} |b_{k}|^{p}\right)^{1/p}\right) \left(\sum_{k=1}^{n} (|a_{k}| + |b_{k}|)^{p}\right)^{1-\frac{1}{p}}.$$

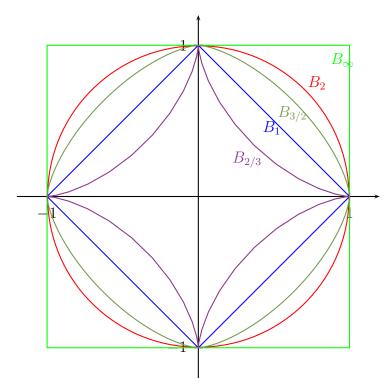
Si  $\sum_{k=1}^{n}(|a_k|+|b_k|)^p=0$ , tous les  $a_k$  et les  $b_k$  sont nuls et l'inégalité est claire. Sinon  $\sum_{k=1}^{n}(|a_k|+|b_k|)^p>0$  et après simplification des deux membres de l'inégalité précédente par le réel strictement positif  $\sum k=1^n(|a_k|+|b_k|)^p$ , on obtient  $(\sum_{k=1}^n|a_k+b_k|^p)^{1/p}\leqslant (\sum_{k=1}^n|a_k|^p)^{1/p}+(\sum_{k=1}^n|b_k|^p)^{1/p}$ 

$$\forall ((a_k)_{1 \leqslant k \leqslant n}, (b_k)_{1 \leqslant k \leqslant n}) \in (\mathbb{R}^n)^2, (\sum_{k=1}^n |a_k + b_k|^p)^{1/p} \leqslant (\sum_{k=1}^n |a_k|^p)^{1/p} + (\sum_{k=1}^n |b_k|^p)^{1/p}$$
 (Inégalité de MINKO

- 2. (a) On sait déjà que  $N_1$  est une norme sur  $\mathbb{R}^n$ . Soit  $\alpha > 1$ .
  - (1)  $N_{\alpha}$  est bien une application de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^+$ .
  - (2) Soit  $x = (x_k)_{1 \le k \le n} \in \mathbb{R}^n$ .  $N_{\alpha}(x) = 0 \Rightarrow \forall k \in [1, n], |x_k| = 0 \Rightarrow x = 0$ .
  - (3) Soient  $\lambda \in \mathbb{R}$  et  $x = (x_k)_{1 \leqslant k \leqslant n} \in \mathbb{R}^n$ .  $N_{\alpha}(\lambda x) = (\sum_{k=1}^n |\lambda x_k|^{\alpha})^{1/\alpha} = (|\lambda|^{\alpha})^{1/\alpha} N_{\alpha}(x) = |\lambda| N_{\alpha}(x)$ .
  - (4) L'inégalité triangulaire est l'inégalité de MINKOWSKI.

$$\forall \alpha \in \mathbb{R}^n$$
,  $N_{\alpha}$  est une norme sur  $\mathbb{R}^n$ .

(b) Quelques « boules unités » dans  $\mathbb{R}^2$ .



**Remarque.** Toute boule unité est symétrique par rapport à O puisque  $\forall x \in E, N(x) = N(-x)$  et donc

$$\forall x \in E, N(x) \leq 1 \Leftrightarrow N(-x) \leq 1.$$

(c) Soient  $\alpha > 0$  et  $x \in E$ . On a

$$N_{\infty}(x) \leqslant N_{\alpha}(x) \leqslant n^{1/\alpha} N_{\infty}(x),$$

et le théorème des gendarmes fournit  $\lim_{\alpha \to +\infty} N_{\alpha}(x) = N_{\infty}(x)$ .

$$\forall x \in E, \lim_{\alpha \to +\infty} N_{\alpha}(x) = N_{\infty}(x).$$

(d) Soient  $\alpha \in ]0,1[$  puis  $B = \{x \in \mathbb{R}^n / N_\alpha(x) \le 1\}$ . Les vecteurs  $x = (1,0,0,\ldots,0)$  et  $y = (0,1,0,\ldots,0)$  sont des éléments de B. Le milieu du segment [xy] est  $z = \frac{1}{2}(1,1,0,\ldots,0)$ .

$$N_{\alpha}(z) = \frac{1}{2}(1^{\alpha} + 1^{\alpha})^{1/\alpha} = 2^{\frac{1}{\alpha} - 1} > 1 \text{ car } \frac{1}{\alpha} - 1 > 0$$

et donc  $z \notin B$ . Ainsi, B n'est pas convexe et donc  $N_{\alpha}$  n'est pas une norme d'après l'exercice 1. On peut remarquer que pour n = 1, les  $N_{\alpha}$  coïncident toutes avec la valeur absolue.

### Correction de l'exercice 3 A

- Il est connu que N est une norme sur E.
- Montrons que N' est une norme sur E.
- (1) N' est une application de E dans  $\mathbb{R}^+$  car pour f dans E, f' est continue sur le segment [0, 1] et donc f' est intégrable

sur le segment [0,1].

(2) Soit  $f \in E$ . Si N'(f) = 0 alors f(0) = 0 et f' = 0 (fonction continue positive d'intégrale nulle). Par suite, f'

polynôme de degré inférieur ou égal à 0 tel que f(0) = 0 et on en déduit que f = 0.

(3) 
$$\forall f \in E, \forall \lambda \in \mathbb{R}, N'(\lambda f) = |\lambda f(0)| + \int_0^1 |\lambda f'(t)| dt = |\lambda| \left( |f(0)| + \int_0^1 |f'(t)| dt \right) = |\lambda| N'(f).$$

(4) Soit  $(f,g) \in E^2$ .

$$N'(f+g) \le |f(0)| + |g(0)| + \int_0^1 |f'(t)| dt + \int_0^1 |g'(t)| dt = N'(f) + N'(g).$$

Donc N' est une norme sur E.

• Montrons que N'' est une norme sur E. On note que  $\forall f \in E, N''(f) = |f(0)| + N'(f')$  et tout est immédiat.

$$N, N'$$
 et  $N''$  sont des normes sur  $E$ .

• Soit  $f \in E$  et  $t \in [0,1]$ . Puisque la fonction f' est continue sur [0,1]

$$|f(t)| = |f(0) + \int_0^t f'(u) \ du| \le |f(0)| + \int_0^t |f'(u)| du \le |f(0)| + \int_0^1 |f'(u)| \ du = N'(f),$$

et donc  $N(f) = \int_0^1 |f(t)| dt \le \int_0^1 N'(f) dt = N'(f)$ .

Ensuite en appliquant le résultat précédent à f', on obtient

$$N'(f) = |f(0)| + N(f') \leqslant |f(0)| + N'(f') = N''(f).$$

**Finalement** 

$$\forall f \in E, N(f) \leqslant N'(f) \leqslant N''(f).$$

Pour  $n \in \mathbb{N}$  et  $t \in [0,1]$ , on pose  $f_n(t) = t^n$ .  $N(f_n) = \int_0^1 t^n \ dt = \frac{1}{n+1}$  et donc la suite  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers 0 dans l'espace vectoriel normé (E,N).

Par contre, pour  $n \geqslant 1$ ,  $N'(f_n) = n \int_0^1 t^{n-1} dt = 1$  et la suite  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne tend pas vers 0 dans l'espace vectoriel normé (E, N'). On en déduit que

les normes N et N' ne sont pas des normes équivalentes.

De même en utilisant  $f_n(t) = \frac{t^n}{n}$ , on montre que les normes N' et N'' ne sont pas équivalentes.

## Correction de l'exercice 4 A

1. Soit  $d: \mathscr{M}_n(\mathbb{R}) \to \mathbb{R}$  . On sait que l'application d est continue sur  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$  (muni de n'im- $M \mapsto \det(M)$ 

porte quelle norme) et que  $\mathbb{R}^*$  est un ouvert de  $\mathbb{R}$  en tant que réunion de deux intervalles ouverts.

Par suite,  $GL_n(\mathbb{R}) = d^{-1}(\mathbb{R}^*)$  est un ouvert de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  en tant qu'image réciproque d'un ouvert par une application continue.

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Le polynômedet(A-xI) n'a qu'un nombre fini de racines (éventuellement nul) donc pour p entier naturel supérieur ou égal à un certain  $p_0$ , det  $\left(A-\frac{1}{p}I\right)\neq 0$ . La suite  $\left(A-\frac{1}{p}I\right)_{p\geqslant p_0}$  est une suite d'éléments de  $GL_n(\mathbb{R})$  convergente de limite A. Ceci montre que l'adhérence de  $GL_n(\mathbb{R})$  est  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  ou encore  $GL_n(\mathbb{R})$  est dense dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

$$GL_n(\mathbb{R})$$
 est un ouvert de  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$ , dense dans  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$ .

2.  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \setminus GL_n(\mathbb{R})$  est fermé en tant que complémentaire d'un ouvert.

Soit  $n \ge 2$ . Les matrices  $A_p = pE_{1,1}$ ,  $p \in \mathbb{N}$ , sont non inversibles et la suite  $(A_p)_{p \in \mathbb{N}}$  est non bornée. Par suite  $Mn(R) \setminus GLn(R)$  est non borné et donc non compact.

$$\forall n \geqslant 2, M_n(\mathbb{R}) \setminus GL_n(\mathbb{R})$$
 est fermé mais non compact.

3. • Montrons que  $O_n(\mathbb{R})$  est fermé. Posons  $g: \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \to (\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))^2$ ,  $h: (\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))^2 \to \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  puis  $M \mapsto (M, {}^tM) = (M, N) \mapsto MN$ 

$$f: \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \to \mathcal{M}_n(R)$$

$$M \mapsto M^t M$$

g est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  car linéaire sur un espace de dimension finie. h est continue sur  $(M_n(\mathbb{R}))^2$  car bilinéaire sur un espace de dimension finie. On en déduit que  $f = h \circ g$  est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

Enfin  $O_n(\mathbb{R}) = f^{-1}(I_n)$  est fermé en tant qu'image réciproque d'un fermé par une application continue.

• Montrons que  $O_n(\mathbb{R})$  est borné.  $\forall A \in O_n(\mathbb{R}), \forall (i,j) \in [\![1,n]\!]^2, |a_{i,j}| \leq 1$  et donc  $\forall A \in O_n(\mathbb{R}), |\![A]\!]_{\infty} \leq 1$ . D'après le théorème de BOREL-Lebesgue, puisque  $O_n(\mathbb{R})$  est un fermé borné de l'espace de dimension finie  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R}), O_n(\mathbb{R})$  est un compact de  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$ .

 $O_n(\mathbb{R})$  n'est pas convexe. En effet, les deux matrices  $I_n$  et  $-I_n$  sont orthogonales mais le milieu du segment joignant ces deux matrices est 0 qui n'est pas une matrice orthogonale.

$$O_n(\mathbb{R})$$
 est compact mais non convexe.

4.  $S_n(\mathbb{R})$  est un sous espace vectoriel de l'espace de dimension finie  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et est donc un fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

$$S_n(\mathbb{R})$$
 est fermé.

5. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et p un élément fixé de [1, n-1] (le résultat est clair si p=0 ou p=n).

A est de rang inférieur ou égal à p si et seulement si tous ses mineurs de format p+1 sont nuls (hors programme).

Soient I et J deux sous-ensembles donnés de  $[\![1,n]\!]$  de cardinal p+1 et  $A_{I,J}$  la matrice extraite de A de format p+1 dont les numéros de lignes sont dans I et les numéros de colonnes sont dans J.

Pour I et J donnés, l'application  $A \mapsto A_{I,J}$  est continue car linéaire de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  dans  $\mathcal{M}_{p+1}(\mathbb{R})$ . Par suite, l'application

 $f_{I,J}:A\mapsto \det(A_{I,J})$  est continue sur  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$ . L'ensemble des matrices A telles que  $\det(A_{I,J})=0$  est donc un fermé de  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$  (image réciproque du fermé  $\{0\}$  de  $\mathbb{R}$  par l'application continue  $f_{I,J}$ ) et l'ensemble des matrices de rang inférieur ou égal à p est un fermé de  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$  en tant qu'intersection de fermés.

6. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Posons  $\operatorname{Sp}(A) = (\lambda_i)_{1 \leqslant i \leqslant n}$ . On sait que toute matrice est triangulable dans  $\mathbb{C}$  et donc il existe  $P \in GL_n(\mathbb{C})$  et  $T \in \mathcal{T}_n(\mathbb{C})$  avec  $\forall i \in [1, n]$ ,  $t_{i,i} = \lambda_i$  telle que  $A = PTP^{-1}$ .

On munit dorénavant  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  d'une norme multiplicative notée  $\| \|$ . Puisque toutes les normes sont équivalentes en dimension finie, il existe un réel strictement positif K telle que pour toute matrice M,  $\|M\| \leq K\|M\|_{\infty}$ .

Soit  $\varepsilon > 0$ . Il existe un n-uplet de réels  $(\lambda_1, ..., \lambda_n)$  tels que  $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $0 \leqslant \varepsilon_k < \frac{\varepsilon}{K \lVert P \rVert \lVert P^{-1} \rVert}$  et les  $\lambda_k + \varepsilon_k$  sont deux à deux distincts. (On prend  $\varepsilon_1 = 0$  puis  $\varepsilon_2$  dans  $\left[0, \frac{\varepsilon}{K \lVert P \rVert \lVert P^{-1} \rVert}\right[$  tel que  $\lambda_2 + \varepsilon_2 \neq \lambda_1 + \varepsilon_1$  ce qui est possible puisque  $\left[0, \frac{\varepsilon}{K \lVert P \rVert \lVert P^{-1} \rVert}\right[$  est infini puis  $\varepsilon_3$  dans  $\left[0, \frac{\varepsilon}{K \lVert P \rVert \lVert P^{-1} \rVert}\right[$  tel que  $\lambda_3 + \varepsilon_3$  soit différent de  $\lambda_1 + \varepsilon_1$  et  $\lambda_2 + \varepsilon_2$  ce qui est possible puisque  $\left[0, \frac{\varepsilon}{K \lVert P \rVert \lVert P^{-1} \rVert}\right[$  est infini ...)

On pose  $D = \operatorname{diag}(\lambda_i)_{1 \le i \le n}$  puis T' = T + D et enfin  $A' = PT'P^{-1}$ . Tout d'abord les valeurs propres de A' sont deux à deux distinctes (ce sont les  $\lambda_i + \varepsilon_i$ ,  $1 \le i \le n$ ) et donc A' est diagonalisable. Ensuite

$$||A'-A|| = ||PDP^{-1}|| \le ||P|| ||D|| ||P^{-1}|| \le K ||P|| ||P^{-1}|| ||D||_{\infty} < \varepsilon.$$

En résumé,  $\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \forall \varepsilon > 0, \exists A' \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) / \|A' - A\| < \varepsilon$  et A' diagonalisable. On a montré que

L'ensemble des matrices complexes diagonalisables dans  $\mathbb C$  est dense dans  $\mathscr M_n(\mathbb C)$ .

On ne peut remplacer  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  par  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

Soient 
$$A = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$$
 et  $E = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix} \in \mathscr{M}_2(\mathbb{R})$ .

$$\chi_{A+E} = \left| \begin{array}{cc} a - X & c - 1 \\ b + 1 & d - X \end{array} \right| = X^2 - (a + d)X + (ad - bc) + (b - c) + 1.$$

Le discriminant de  $\chi_{A+E}$  est  $\Delta = (a+d)^2 - 4(ad-bc) - 4(b-c) - 4$ . Supposons de plus que  $||E||_{\infty} \leqslant \frac{1}{4}$ . Alors

$$\Delta = (a+d)^2 - 4(ad-bc) - 4(b-c) - 4 \leqslant \frac{1}{4} + 4\left(\frac{1}{16} + \frac{1}{16}\right) + 4\left(\frac{1}{4} + \frac{1}{4}\right) - 4 = -\frac{5}{4} < 0.$$

Par suite, aucune des matrices A + E avec  $||E||_{\infty} \leq \frac{1}{4}$  n'a de valeurs propres réelles et donc aucun donc diagonalisable dans  $\mathbb{R}$ . On a montré que l'ensemble des matrices réelles diagonalisables dans  $\mathbb{R}$  n'est pas dense dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

7. La matrice de la forme quadratique  $Q:(x,y)\mapsto ax^2+2bxy+cy^2$  dans la base canonique est  $\begin{pmatrix} a & b \\ b & c \end{pmatrix}$ .

Les valeurs propres de cette matrice sont strictement positives si et seulement si a+c>0 et  $ac-b^2>0$ . L'application  $(a,b,c)\mapsto a+c$  est continue sur  $\mathbb{R}^3$  car linéaire sur  $\mathbb{R}^3$  qui est de dimension finie et l'application  $(a,b,c)\mapsto ac-b^2$  est continue sur  $\mathbb{R}^3$  en tant que polynôme.

L'ensemble des triplets considéré est l'intersection des images réciproques par ces applications de l'ouvert  $]0,+\infty[$  de  $\mathbb{R}$  et est donc un ouvert de  $\mathbb{R}^3$ .

- 8. Notons  $\mathcal{S}$  l'ensemble des matrices stochastiques.
  - Vérifions que  $\mathscr S$  est borné. Soit  $A=(a_{i,j})_{1\leqslant i,j\leqslant n}\in \mathscr S$ .  $\forall (i,j)\in \llbracket 1,n\rrbracket^2, 0\leqslant a_{i,j}\leqslant 1$  et donc  $\|A\|_{\infty}\leqslant 1$ . Ainsi,  $\forall A/in\mathscr S$ ,  $\|A\|_{\infty}\leqslant 1$  et donc  $\mathscr S$  est borné.
  - Vérifions que  $\mathscr{S}$  est fermé.

Soit  $(i,j) \in [\![1,n]\!]^2$ . L' application  $f_{i,j}: A \mapsto a_{i,j}$  est continue sur  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$  à valeurs dans  $\mathbb{R}$  car linéaire sur  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$  qui est de dimension finie.  $[0,+\infty[$  est un fermé de  $\mathbb{R}$  car son complémentaire  $]-\infty,0[$  est un ouvert de  $\mathbb{R}$ . Par suite,  $\{A=(a_{k,l})_{1\leqslant k,l\leqslant n}/a_{i,j}\geqslant 0\}=f_{i,j}^{-1}([0,+\infty[)$  est un fermé de  $\mathscr{M}_n(\mathbb{R})$  en tant qu'image réciproque d'un fermé par une application continue.

Soit  $i \in [\![1,n]\!]$ . L' application  $g_i : A \mapsto \sum_{j=1}^n a_{i,j}$  est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  à valeurs dans  $\mathbb{R}$  car linéaire sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  qui est de dimension finie. Le singleton  $\{1\}$  est un fermé de  $\mathbb{R}$ . Par suite,  $\{A = (a_{k,l})_{1 \leqslant k,l \leqslant n} / \sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1\} = g_i^{-1}(\{1\})$  est un fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  en tant qu'image réciproque d'un fermé par une application continue.  $\mathscr{S}$  est donc un fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  en tant qu'intersection de fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

En résumé,  $\mathscr S$  est un fermé borné de l'espace  $\mathscr M_n(\mathbb R)$  qui est de dimension finie et donc  $\mathscr S$  est un compact de  $\mathscr M_n(\mathbb R)$  d'après le théorème de BOREL-LEBESGUE.

• Vérifions que  $\mathscr S$  est convexe. Soient  $(A,B) \in (\mathscr S)^2$  et  $\lambda \in [0,1]$ . D'une part,  $\forall (i,j) \in [\![1,n]\!]^2$ ,  $(1-\lambda)a_{i,j} + \lambda b_{i,j} \geqslant 0$  et d'autre part, pour  $i \in [\![1,n]\!]$ 

$$\sum_{j=1}^{n} ((1-\lambda)a_{i,j} + \lambda b_{i,j}) = (1-\lambda)\sum_{j=1}^{n} a_{i,j} + \lambda \sum_{j=1}^{n} b_{i,j} = (1-\lambda) + \lambda = 1,$$

ce qui montre que  $(1-\lambda)A + \lambda B \in \mathcal{S}$ . On a montré que  $\forall (A,B) \in \mathcal{S}^2, \forall \lambda \in [0,1], (1-\lambda)A + \lambda B \in \mathcal{S}$ et donc  $\mathscr{S}$  est convexe.

l'ensemble des matrices stochastiques est un compact convexe de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

9. Soient A et B deux matrices réelles diagonalisables. Soient  $\gamma_1:[0,1] \to \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$   $t \mapsto (1-t).A + t.0 = (1-t)A$ 

Soient 
$$A$$
 et  $B$  deux matrices réelles diagonalisables. Soient  $\gamma_1: [0,1] \to t \mapsto (1-t).A$  et 
$$\gamma_2: [0,1] \to \mathscr{M}_n(\mathbb{R}) \text{ . Soit enfin } \gamma: [0,1] \to \mathscr{M}_n(\mathbb{R})$$
 
$$t \mapsto tB$$
 
$$t \mapsto \begin{cases} \gamma_1(2t) \text{ si } t \in [0,\frac{1}{2}] \\ \gamma_2(2t-1) \text{ si } t \in [\frac{1}{2},1] \end{cases}$$
  $\gamma_1$  est un chemin continu joignant la matrice  $A$  à la matrice nulle et  $\gamma_2$  est un chemin

 $\gamma_1$  est un chemin continu joignant la matrice A à la matrice nulle et  $\gamma_2$  est un chemin continu joignant la matrice nulle à la matrice B. Donc  $\gamma$  est un chemin continu joignant la matrice A à la matrice B. De plus, pour tout réel  $t \in [0,1]$ , la matrice  $\gamma_1(t) = (1-t)A$  est diagonalisable (par exemple, si A = $P \operatorname{diag}(\lambda_i)_{1 \le i \le n} P^{-1}$  alors  $(1-t)A = P \operatorname{diag}((1-t)\lambda_i)_{1 \le i \le n} P^{-1})$  et de même, pour tout réel  $t \in [0,1]$ , la matrice  $\gamma_2(t) = tB$  est diagonalisable. Finalement  $\gamma$  est un chemin continu joignant les deux matrices Aet B diagonalisables dans  $\mathbb{R}$ , contenu dans l'ensemble des matrices diagonalisables dans  $\mathbb{R}$ . On a montré que

l'ensemble des matrices diagonalisables dans  $\mathbb{R}$  est connexe par arcs.

## Correction de l'exercice 5

**1ère solution.** • Montrons qu'entre deux réels distincts, il existe un rationnel.

Soient x et y deux réels tels que x < y. Soient d = y - x puis n un entier naturel non nul tel que  $\frac{1}{n} < d$  (par exemple,  $n = E\left(\frac{1}{d}\right) + 1$ ). Soient enfin k = E(nx) et  $r = \frac{k+1}{n}$ . r est un rationnel et de plus

$$x = \frac{nx}{n} < \frac{k+1}{n} = r \leqslant \frac{nx+1}{n} = x + \frac{1}{n} < x + d = x + y - x = y.$$

En résumé,  $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $(x < y \Rightarrow \exists r \in \mathbb{Q} / x < r < y)$ . Ceci montre que  $\mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$ .

2ème solution. On sait que tout réel est limite d'une suite de décimaux et en particulier tout réel est limite d'une suite de rationnels. Donc  $\mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$ .

### Correction de l'exercice 6

- 1. Soit A une partie de E.  $\overline{A}$  est fermé et donc  $\overline{(\overline{A})} = \overline{A}$ .  $\overset{\circ}{A}$  est ouvert et donc  $\overset{\circ}{A} = \overset{\circ}{A}$ .
- 2. Soient A et B deux parties de E telles que  $A \subset B$ .
  - Pour tout  $x \in E$ ,  $x \in \overline{A} \Rightarrow \forall V \in \mathcal{V}(x)$ ,  $V \cap A \neq \emptyset \Rightarrow \forall V \in \mathcal{V}(x)$ ,  $V \cap B \neq \emptyset \Rightarrow x \in \overline{B}$ . Donc  $\overline{A} \subset \overline{B}$ .
  - Pour tout  $x \in E$ ,  $x \in \overset{\circ}{A} \Rightarrow A \in \mathscr{V}(x) \Rightarrow B \in \mathscr{V}(x) \Rightarrow x \in \overset{\circ}{B}$ . Donc  $\overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}$ .
- 3. Soient A et B deux parties de E.

 $\overline{A} \cup \overline{B}$  est une partie fermée de E contenant  $A \cup B$ . Donc  $\overline{A \cup B} \subset \overline{A} \cup \overline{B}$  (puisque  $\overline{A \cup B}$  est le plus petit fermé de E au sens de l'inclusion contenant  $A \cup B$ ).

Réciproquement,  $A \subset A \cup B$  et  $B \subset A \cup B \Rightarrow \overline{A} \subset \overline{A \cup B}$  et  $\overline{B} \subset \overline{A \cup B} \Rightarrow \overline{A} \cup \overline{B} \subset \overline{A \cup B}$ .

Finalement  $\overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}$ .

 $\overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$  est un ouvert contenu dans  $A \cap B$  et donc  $\overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B} \subset A \overset{\circ}{\cap} B$ .

Réciproquement,  $A \cap B \subset A$  et  $A \cap B \subset B \Rightarrow A \cap B \subset A$  et  $A \cap B \subset B \Rightarrow A \cap B \subset A$ .

Finalement,  $A \cap B = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$ .

4.  $\overline{A} \cap \overline{B}$  est un fermé contenant  $A \cap B$  et donc  $\overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}$ .

On n'a pas nécessairement l'égalité. Si A = [0,1[ et B = ]1,2],  $A \cap B = \emptyset$  puis  $\overline{A \cap B} = \emptyset$  mais  $\overline{A} \cap \overline{B} = [0,1] \cap [1,2] = \{1\} \neq \emptyset$ .

 $\overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B}$  est un ouvert contenu dans  $A \cup B$  et donc  $\overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B} \subset A \overset{\circ}{\cup} B$ .

On n'a pas nécessairement l'égalité. Si A = [0,1] et B = [1,2],  $A \cup B = [0,2]$  puis  $A \overset{\circ}{\cup} B = ]0,2[$  mais  $\overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B} = ]0,1[\cup ]1,2[\ne ]0,2[$ .

5. Soient *A* et *B* deux parties de *E*. Soit  $x \in E$ .

$$x \in A \ B \Leftrightarrow A \setminus B \in \mathcal{V}(x) \Leftrightarrow \exists \mathcal{B} \text{ boule ouverte de centre } x \text{ telle que } \mathcal{B} \subset A \setminus B$$

$$\Leftrightarrow \exists \mathcal{B} \text{ boule ouverte de centre } x \text{ telle que } \mathcal{B} \subset A \text{ et } \mathcal{B} \subset B \Leftrightarrow A \in \mathcal{V}(x) \text{ et } {}^{c}B \in \mathcal{V}(x)$$

$$\Leftrightarrow x \in A \text{ et } x \in ({}^{c}B) \Leftrightarrow x \in A \text{ et } x \in {}^{c}(\overline{B}) \Leftrightarrow x \in A \cap {}^{c}(\overline{B}) \Leftrightarrow x \in A \setminus \overline{B}.$$

Donc 
$$A \stackrel{\circ}{\setminus} B = \stackrel{\circ}{A} \setminus \overline{B}$$
.

6. Soit 
$$\underline{\underline{A}}$$
 une partie de  $E$ .  $\overset{\circ}{A} \subset \overset{\overline{\bigcirc}}{A} \Rightarrow \overset{\overline{\bigcirc}}{A} \subset \overset{\overline{\bigcirc}}{A} = \overset{\overline{\bigcirc}}{A}$ . D'autre part  $\overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{A} \Rightarrow \overset{\circ}{A} = \overset{\circ}{A} \subset \overset{\overline{\bigcirc}}{A} \Rightarrow \overset{\overline{\bigcirc}}{A} \subset \overset{\overline{\bigcirc}}{A}$ . Finalement,

$$\stackrel{\circ}{A} = \stackrel{\circ}{A}.$$

$$\overset{\circ}{A}\subset\overset{\circ}{A}\Rightarrow\overset{\circ}{A}=\overset{\circ}{A}\subset\overset{\circ}{A}. \text{ D'autre part }\overset{\circ}{A}\subset\overline{A}\Rightarrow\overset{\overline{\Box}}{A}\subset\overline{\overline{A}}=\overline{A}\Rightarrow\overset{\circ}{\overline{A}}\subset\overset{\circ}{\overline{A}}. \text{ Finalement, }\overset{\circ}{\overline{A}}=\overset{\circ}{\overline{A}}.$$

## Correction de l'exercice 7

L'exercice 6 montre que l'on ne peut pas faire mieux.

Soit  $A = ([0,1[\cup]1,2]) \cup \{3\} \cup (\mathbb{Q} \cap [4,5]).$ 

- $\bullet \overset{\circ}{\underline{A}} = ]0,1[\cup]1,2[.$
- $\bullet \overset{\stackrel{\frown}{A}}{\underset{\circ}{A}} = [0,2].$
- ullet  $\overset{\circ}{A}$  =]0,2[.
- $\bullet \overline{A} = [0,2]] \cup \{3\} \cup [4,5]$
- $\bullet \stackrel{\circ}{\overline{A}} = ]0,2[\cup]4,5[.$
- $\overline{A} = [0,2] \cup [4,5]$ .

Les 7 ensembles considérés sont deux à deux distincts.

### **Correction de l'exercice 8** ▲

Soit  $f \in E$ . Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , soit  $g_n$  l'application définie par  $\forall x \in [0,1]$ ,  $g_n(x) = f(x) + \frac{1}{n} |x - \frac{1}{2}|$ . Chaque fonction  $g_n$  est continue sur [0,1] mais non dérivable en  $\frac{1}{2}$  ou encore  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $g_n \in E \setminus D$ . De plus,  $\forall n \in \mathbb{N}^* ||f - g_n||_{\infty} = \frac{1}{2n}$ . On en déduit que la suite  $(g_n)_{n\geqslant 1}$  tend vers f dans l'espace vectoriel normé  $(E, || \cdot ||_{\infty})$ . f est donc limite d'une suite d'éléments de  $^cD$  et donc est dans l'adhérence de  $^cD$ . Ceci montre que  $^c\overline{D} = E$  ou encore  $^c(D) = E$  ou enfin  $D = \emptyset$ .

Enfin, puisque  $P \subset D$ , on a aussi  $\stackrel{\circ}{P} = \varnothing$ .

### Correction de l'exercice 9 A

1. Soit  $x \in E$ .  $\{||x-a||, a \in A\}$  est une partie non vide et minorée (par 0) de  $\mathbb{R}$ .  $\{||x-a||, a \in A\}$  admet donc une borne inférieure dans  $\mathbb{R}$ . On en déduit l'existence de  $d_A(x)$ .

- 2. (a) Soit A une partie fermée et non vide de E. Soit  $x \in E$ .
  - Supposons que  $x \in A$ . Alors  $0 \le f(x) = \inf\{||x a||, a \in A\} \le ||x x|| = 0$  et donc  $d_A(x) = 0$ .
  - Supposons que  $d_A(x) = 0$ . Par définition d'une borne inférieure,  $\forall \varepsilon > 0 \ \exists a_{\varepsilon} \in A / \ \|x a_{\varepsilon}\| < \varepsilon$ . Soit V un voisinage de x. V contient une boule ouverte de centre x et de rayon  $\varepsilon > 0$  puis d'après ce qui précède, V contient un élément de A. Finalement,  $\forall V \in \mathscr{V}(x), V \cap A \neq \emptyset$  et donc  $x \in \overline{A} = A$ .

Si 
$$A$$
 est fermée,  $\forall x \in E$ ,  $(d_A(x) = 0 \Leftrightarrow x \in A)$ .

(b) Posons  $d = d_A(x)$ . Pour chaque entier naturel n, il existe  $a_n \in A$  tel que  $d \le \|x - a_n\| \le d + \frac{1}{n}$ . La suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée. En effet,  $\forall n \in \mathbb{N}^* \ \|a_n\| \le \|a_n - x\| + \|x\| \le d + \frac{1}{n} + \|x\| \le d + \|x\| + 1$ . Puisque E est de dimension finie, d'après le théorème de BOLZANO-WEIERSTRASS, on peut extraire de la suite  $(a_n)_{n \ge 1}$  une suite  $(a_{\varphi(n)})_{n \ge 1}$  convergeant vers un certain élément a de E. Ensuite, puisque A est fermée, on en déduit que  $a \in A$ . Puis, comme

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, d \leqslant ||x - a_{\varphi(n)}|| \leqslant d + \frac{1}{\varphi(n)},$$

et puisque  $\varphi(n)$  tend vers l'infini quand n tend vers  $+\infty$ , on obtient quand n tend vers l'infini,  $d=\lim_{n\to +\infty}\|x-a_{\varphi(n)}\|$ . Maintenant on sait que l'application  $y\mapsto \|y\|$  est continue sur l'espace normé  $(E,\|\ \|)$  et donc

$$\lim_{n \to +\infty} ||x - a_{\varphi(n)}|| = ||x - \lim_{n \to +\infty} a_{\varphi(n)}|| = ||x - a||.$$

On a montré qu'il existe  $a \in A$  tel que  $d_A(x) = ||x - a||$ .

3. Soit  $x \in E$ .

Puisque  $A \subset \overline{A}$ ,  $d_{\overline{A}}(x)$  est un minorant de  $\{\|x - a\|, a \in A\}$ . Comme  $d_A(x)$  est le plus grand des minorants de  $\{\|x - a\|, a \in A\}$ , on a donc  $d_{\overline{A}}(x) \leq d_A(x)$ .

Soit alors  $\varepsilon > 0$ . Il existe  $y \in \overline{A}$  tel que  $||x - y|| < d(x, \overline{A}) + \frac{\varepsilon}{2}$  et puis il existe  $a \in A$  tel que  $||y - a|| < \frac{\varepsilon}{2}$ . On en déduit que

$$d_A(x) \leqslant \|x-a\| \leqslant \|x-y\| + \|y-a\| < d_{\overline{A}}(x) + \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = d_{\overline{A}}(x) + \varepsilon.$$

Ainsi,  $\forall \varepsilon > 0$ ,  $d_A(x) < d_{\overline{A}}(x) + \varepsilon$ . Quand  $\varepsilon$  tend vers 0, on obtient  $d_A(x) \leq d_{\overline{A}}(x)$ .

Finalement

$$\forall x \in E, d_A(x) = d_{\overline{A}}(x).$$

4. Montrons que l'application  $d_A$  est Lipschitzienne. Soit  $(x,y) \in E^2$ 

Soit  $a \in A$ .  $d_A(x) \le ||x-a|| \le ||x-y|| + ||y-a||$ . Donc,  $\forall a \in A$ ,  $d_A(x) - ||x-y|| \le ||y-a||$  ou encore  $d_A(x) - ||x-y||$  est un minorant de  $\{||y-a||, a \in A\}$ . Puisque  $d_A(y)$  est le plus grand des minorants de  $\{||y-a||, a \in A\}$ , on a donc  $d_A(x) - ||x-y|| \le d_A(y)$ .

En résumé,  $\forall (x,y) \in E^2$ ,  $d_A(x) - d_A(y) \le ||x - y||$ . En échangeant les rôles de x et y, on obtient  $\forall (x,y) \in E^2$ ,  $d_A(y) - d_A(x) \le ||x - y||$  et finalement

$$\forall (x,y) \in E^2, |d_A(x) - d_A(y)| \leq ||x - y||.$$

Ainsi l'application  $d_A: (E, \| \|) \to (\mathbb{R}, | \|)$  est 1-Lipschitzienne et en particulier  $d_A$  est continue  $x \mapsto d_A(x)$ 

sur l'espace vectoriel normé (E, || ||).

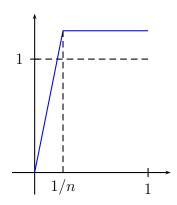
5. Soient A et B deux parties fermées et non vides de E telles que  $d_A = d_B$ .

Soit  $a \in A$ .  $d_B(a) = d_A(a) = 0$  (d'après 2)) et donc  $a \in B$  (d'après 2)). Ainsi  $A \subset B$  puis, par symétrie des rôles,  $B \subset A$  et finalement A = B.

6. (A n'est pas un sous espace vectoriel de E.)

Soit  $f \in A$ .  $1 \leqslant \int_0^1 f(t) dt \leqslant \int_0^1 |f(t)| dt \leqslant ||f||_{\infty}$ . Ainsi,  $\forall f \in A$ ,  $||f||_{\infty} \geqslant 1$  et donc  $d_A(0) \geqslant 1$ .

Pour 
$$n \in \mathbb{N}^*$$
 et  $x \in [0,1]$ , on pose  $f_n(x) = \begin{cases} (n+1)x \text{ si } x \in \left[0,\frac{1}{n}\right] \\ 1 + \frac{1}{n}x \in \left[\frac{1}{n},1\right] \end{cases}$ .



Pour chaque entier naturel non nul n, la fonction  $f_n$  est continue sur [0,1] et

$$\int_0^1 f_n(x) \, dx = \frac{1}{2n} \left( 1 + \frac{1}{n} \right) + \left( 1 - \frac{1}{n} \right) \left( 1 + \frac{1}{n} \right) = 1 + \frac{1}{2n} - \frac{1}{2n^2} \geqslant 1.$$

Donc, la suite  $(f_n)_{n\geqslant 1}$  est une suite d'éléments de A. On en déduit que  $\forall n\in\mathbb{N}^*, d_A(0)\leqslant \|f_n\|_{\infty}=1+\frac{1}{n}$ . En résumé,  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $1 \leq d_A(0) \leq 1 + \frac{1}{n}$  et finalement

$$d_A(0)=1.$$

**Remarque.** A est fermée mais la distance à A n'est malgré tout pas atteinte. En effet

- Soit  $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une suite d'éléments de A convergeant dans l'espace vectoriel normé  $(E, \| \|_{\infty})$  vers un certain élément f de E. La suite de fonctions  $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$  converge uniformément vers f sur [0,1] et donc d'une part,  $f(0) = \lim_{n \to +\infty} f_n(0) = 0$  et d'autre part  $\int_0^1 f(x) dx = \int_0^1 \lim_{n \to +\infty} f_n(x) dx = \lim_{n \to +\infty} \int_0^1 f_n(x) dx \ge 0$ 1. Donc  $f \in A$  et on a montré que A est fermée.
- Supposons qu'il existe  $f \in A$  telle que  $||f||_{\infty} = 1$ . Alors l'encadrement  $1 \leqslant \int_0^1 f(x) \ dx \leqslant ||f||_{\infty} = 1$ fournit  $\int_0^1 f(x) dx = ||f||_{\infty} = 1$  puis  $\int_0^1 (||f||_{\infty} - f(x)) dx = 0$  et donc  $||f||_{\infty} - f = 0$  (fonction continue positive d'intégrale nulle) ou encore f=1 ce qui contredit f(0)=0. On ne peut donc pas trouver  $f\in A$ tel que  $d_A(0) = d(0, f)$ .

#### Correction de l'exercice 10 ▲

1. Soit  $x \in E$ . Puisque D est dense dans E, il existe une suite  $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'éléments de D convergeant vers x et puisque f et g sont continues et coincident sur D et donc en x

$$f(x) = f\left(\lim_{n \to +\infty} d_n\right) = \lim_{n \to +\infty} f(d_n) = \lim_{n \to +\infty} g(d_n) = g\left(\lim_{n \to +\infty} d_n\right) = g(x).$$

On a montré que f = g.

- 2. Soit  $f \in \mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ . On suppose que  $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2$  f(x+y) = f(x) + f(y). Soit a = f(1).
  - x = y = 0 fournit  $f(0) = 0 = a \times 0$ .
  - Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $x \in \mathbb{R}$ . f(nx) = f(x + ... + x) = f(x) + ... + f(x) = nf(x). Ceci reste vrai pour n = 0.
  - En particulier x = 1 fournit pour tout entier naturel non nul n, f(n) = nf(1) = an puis  $x = \frac{1}{n}$  fournit  $nf\left(\frac{1}{n}\right) = f(1) = a$  et donc  $f\left(\frac{1}{n}\right) = \frac{a}{n}$ .
  - Ensuite,  $\forall (p,q) \in (\mathbb{N} \times \mathbb{N}^*)^2$ ,  $f\left(\frac{p}{q}\right) = pf\left(\frac{1}{q}\right) = a\frac{p}{q}$ .

  - Soit  $x \in \mathbb{R}$ . L'égalité f(x) + f(-x) = f(0) = 0 fournit f(-x) = -f(x). En particulier,  $\forall (p,q) \in (\mathbb{N}^*)^2$ ,  $f\left(-\frac{p}{q}\right) = -f\left(\frac{p}{q}\right) = -a\frac{p}{q}$ .

En résumé, si f est morphisme du groupe  $(\mathbb{R}, +)$  dans lui-même,  $\forall r \in \mathbb{Q}, f(r) = ar$  où a = f(1).

Si de plus f est continue sur  $\mathbb{R}$ , les deux applications  $f: x \mapsto f(x)$  et  $g: x \mapsto ax$  sont continues sur  $\mathbb{R}$ et coïncident sur  $\mathbb{Q}$  qui est dense dans  $\mathbb{R}$ . D'après le 1), f = g ou encore  $\forall x \in \mathbb{R}$ , f(x) = ax où a = f(1).

Réciproquement, toute application linéaire  $x \mapsto ax$  est en particulier un morphisme du groupe  $(\mathbb{R},+)$ dans lui-même, continu sur  $\mathbb{R}$ .

### Correction de l'exercice 11 ▲

Soit  $u=(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite bornée de l'espace normé  $(E,\|\ \|)$  ayant une unique valeur d'adhérence que l'on note  $\ell$ . Montrons que la suite u converge vers  $\ell$ .

Supposons par l'absurde que la suite u ne converge pas vers  $\ell$ . Donc

$$\exists \varepsilon > 0 / \forall n_0 \in \mathbb{N}, \exists n \geqslant n_0 / ||u_n - \ell|| \geqslant \varepsilon \quad (*).$$

 $\varepsilon$  est ainsi dorénavant fixé.

En appliquant (\*) à  $n_0 = 0$ , il existe un rang  $\varphi(0) \geqslant n_0 = 0$  tel que  $||u_{\varphi(0)} - \ell|| \geqslant \varepsilon$ .

Puis en prenant  $n_0 = \varphi(0) + 1$ , il existe un rang  $\varphi(1) > \varphi(0)$  tel que  $||u_{\varphi(1)} - \ell|| \ge \varepsilon$  ... et on construit ainsi par récurrence une suite extraite  $(u_{\varphi(n)})_{n\in\mathbb{N}}$  telle que  $\forall n\in\mathbb{N}, \|u_{\varphi(n)}-\ell\| \geqslant \varepsilon$ .

Maintenant, la suite u est bornée et il en est de même de la suite  $(u_{\varphi(n)})$ . Puisque E est de dimension finie, le théorème de Bolzano-Weierstrass permet d'affirmer qu'il existe une suite  $(u_{\psi(n)})_{n\in\mathbb{N}}$  extraite de  $(u_{\varphi(n)})$ et donc de u convergeant vers un certain  $\ell' \in E$ .  $\ell'$  est donc une valeur d'adhérence de la suite u. Mais quand n tend vers  $+\infty$  dans l'inégalité  $\|u_{\psi(n)}-\ell\|\geqslant \varepsilon$ , on obtient  $\|\ell'-\ell\|\geqslant \varepsilon$  et donc  $\ell\neq \ell'$ . Ceci constitue une contradiction et donc u converge vers  $\ell$ .

#### Correction de l'exercice 12 A

Pour  $\alpha \in ]0, \pi[$ , posons  $f(\alpha) = \operatorname{Sup}|\sin(n\alpha)| = \operatorname{Sup}|\sin(n\alpha)|$ .

- Tout d'abord  $\forall \alpha \in ]0, \pi[, \forall n \in \mathbb{N}, |\sin(n(\pi \alpha))| = |\sin(n\alpha)| \text{ et donc } \forall \alpha \in ]0, \pi[, f(\pi \alpha) = f(\alpha).$ On en déduit que  $\inf_{\alpha\in]0,\pi[}f(\alpha)=\inf_{\alpha\in\left]0,\frac{\pi}{2}\right]}f(\alpha).$
- Ensuite, si  $\alpha \in \left[\frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{2}\right]$ ,  $f(\alpha) \geqslant \sin(\alpha) \geqslant \sin\left(\frac{\pi}{3}\right) = \frac{\sqrt{3}}{2} = f\left(\frac{\pi}{3}\right)$ . Par suite  $\inf_{\alpha \in \left]0, \frac{\pi}{2}\right]} f(\alpha) = \inf_{\alpha \in \left]0, \frac{\pi}{3}\right]} f(\alpha)$ .
- Soit alors  $\alpha \in \left]0, \frac{\pi}{3}\right]$ . Montrons qu'il existe un entier naturel non nul  $n_0$  tel que  $n_0\alpha \in \left[\frac{\pi}{3}, \frac{2\pi}{3}\right]$ . Il existe un unique entier naturel  $n_1$  tel que  $n_1 \alpha \leqslant \frac{\pi}{3} < (n_1 + 1)\alpha$  à savoir  $n_1 = E\left(\frac{\pi}{3\alpha}\right)$ . Mais alors,  $\frac{\pi}{3} < (n_1 + 1)\alpha = n\alpha + \alpha \leqslant \frac{\pi}{3} + \frac{\pi}{3} = \frac{2\pi}{3}$  et l'entier  $n_0 = n_1 + 1$  convient.

Ceci montre que  $f(\alpha) \geqslant \sin \frac{\pi}{3} = \frac{\sqrt{3}}{2} = f(\frac{\pi}{3})$ .

Finalement 
$$\forall \alpha \in ]0, \pi[, f(\alpha) \geqslant f\left(\frac{\pi}{3}\right) \text{ et donc } \inf_{\alpha \in ]0, \pi[} \left\{ \sup_{n \in \mathbb{Z}} |\sin(n\alpha)| \right\} = \min_{\alpha \in ]0, \pi[} \left\{ \sup_{n \in \mathbb{Z}} |\sin(n\alpha)| \right\} = f\left(\frac{\pi}{3}\right) = \frac{\sqrt{3}}{2}.$$

$$\inf_{\alpha \in ]0,\pi[} \left\{ \sup_{n \in \mathbb{Z}} |\sin(n\alpha)| \right\} = \frac{\sqrt{3}}{2}.$$

#### Correction de l'exercice 13 A

Soit f une application uniformément continue sur  $\mathbb{R}$ .  $\exists \alpha > 0 / \forall (x,y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $(|x-y| \le \alpha \Rightarrow |f(x) - f(y)| \le 1)$ . Soit  $x \in \mathbb{R}^+$  (le travail est analogue si  $x \in \mathbb{R}^-$ ).

Pour  $n \in \mathbb{N}$ 

$$|x - n\alpha| \le \alpha \Leftrightarrow -\alpha \le x - n\alpha \le \alpha \Leftrightarrow \frac{x}{\alpha} - 1 \le n \le \frac{x}{\alpha} + 1 \Leftarrow n = E\left(\frac{x}{\alpha}\right).$$

On pose  $n_0 = E\left(\frac{x}{\alpha}\right)$ .

$$|f(x)| \leq |f(x) - f(x - \alpha)| + |f(x - \alpha) - f(x - 2\alpha)| + \dots + |f(x - (n_0 - 1)\alpha) - f(x - n_0\alpha)| + |f(x - n_0\alpha) - f(0)| + |f(0)|$$

$$\leq n_0 + 1 + |f(0)| (\operatorname{car}|x - n_0\alpha - 0| \leq \alpha)$$

$$\leq \frac{x}{\alpha} + 2 + |f(0)|.$$

Ainsi,  $\forall x \in \mathbb{R}^+$ ,  $|f(x)| \leq \frac{x}{\alpha} + 2 + |f(0)|$ . Par symétrie des calculs,  $\forall x \in \mathbb{R}^-$ ,  $|f(x)| \leq \frac{-x}{\alpha} + 2 + |f(0)|$  et donc  $\forall x \in \mathbb{R}, |f(x)| \leq \frac{|x|}{\alpha} + 2 + |f(0)|.$ 

$$f$$
 uniformément continue sur  $\mathbb{R} \Rightarrow \exists (a,b) \in \mathbb{R}^2 / \forall x \in \mathbb{R}, \ |f(x) \leqslant a|x| + b.$ 

#### Correction de l'exercice 14 A

Posons  $I_0 = \left[0, \frac{\pi}{2}\right[$  puis pour  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $I_n = \left]-\frac{\pi}{2} + n\pi, \frac{\pi}{2} + n\pi\right[$  et enfin  $D = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} I_n$ .

Pour  $x \in D$ , posons  $f(x) = \tan x - x$ . La fonction f est dérivable sur D et pour  $x \in D$ ,  $f'(x) = \tan^2 x$ . La fonction f est ainsi strictement croissante sur chaque  $I_n$  et s'annule donc au plus une fois dans chaque  $I_n$ . f(0) = 0 et donc f s'annule exactement une fois dans  $I_0$  en  $x_0 = 0$ .

Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , f est continue sur  $I_n$  et de plus  $f\left(\left(-\frac{\pi}{2} + n\pi\right)^+\right) \times f\left(\left(\frac{\pi}{2} + n\pi\right)^-\right) = -\infty \times +\infty < 0$ . D'après le théorème des valeurs intermédiaires, f s'annule au moins une fois dans  $I_n$  et donc exactement une fois dans  $I_n$ . L'équation  $\tan x = x$  admet donc dans chaque intervalle  $I_n$ ,  $n \in \mathbb{N}$ , une et une seule solution notée  $x_n$ . De plus,  $\forall n \geqslant 1, f(n\pi) = -n\pi < 0 \text{ et donc } x_n \in ]n\pi, \frac{\pi}{2} + n\pi[.$ 

Pour  $n \geqslant 1$ ,  $n\pi < x_n < \frac{\pi}{2} + n\pi$  et donc  $\lim_{n \to +\infty} x_n = +\infty$  puis  $x_n \sim n\pi$  et même

$$x_n = n\pi + O(1).$$

Ensuite, puisque  $x_n - n\pi \in \left]0, \frac{\pi}{2}\right[$  et que  $x_n = \tan(x_n) = \tan(x_n - n\pi), x_n - n\pi = \operatorname{Arctan}(x_n) \underset{n \to +\infty}{\longrightarrow} \frac{\pi}{2}$ . Donc

$$x_n = n\pi + \frac{\pi}{2} + o(1).$$

Posons  $y_n = x_n - n\pi - \frac{\pi}{2}$ . Alors d'après ce qui précède,  $y_n \in \left] - \frac{\pi}{2}, 0\right[$  et  $y_n = 0$  (1). De plus, l'égalité  $\tan(x_n) = 0$  $x_n$  fournit  $\tan(n\pi + \frac{\pi}{2} + y_n) = n\pi + \frac{\pi}{2} + y_n$  ou encore

$$n\pi + \frac{\pi}{2} + y_n = -\cot(y_n).$$

Puisque  $y_n = o(1)$ , on obtient  $n \sim -\frac{1}{y_n}$  ou encore  $y_n = -\frac{1}{n\pi} + o(\frac{1}{n})$ . Donc

$$x_n \underset{n \to +\infty}{=} n\pi + \frac{\pi}{2} - \frac{1}{n\pi} + o\left(\frac{1}{n}\right).$$

Posons  $z_n = y_n + \frac{1}{n\pi} = x_n - n\pi - \frac{\pi}{2} + \frac{1}{n\pi}$ . D'après ce qui précède,  $\tan\left(-\frac{1}{n\pi} + z_n\right) = -\frac{1}{n\pi + \frac{\pi}{2} - \frac{1}{n\pi} + z_n}$  et aussi  $z_n = o\left(\frac{1}{n}\right)$ . On en déduit que

$$z_n = \frac{1}{n\pi} - \operatorname{Arctan}\left(\frac{1}{n\pi + \frac{\pi}{2} - \frac{1}{n\pi} + z_n}\right) \underset{n \to +\infty}{=} \frac{1}{n\pi} - \operatorname{Arctan}\left(\frac{1}{n\pi} - \frac{1}{2\pi n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) \underset{n \to +\infty}{=} \frac{1}{2\pi n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right).$$

Finalement

$$x_n = n\pi + \frac{\pi}{2} - \frac{1}{n\pi} + \frac{1}{2\pi n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right).$$

### Correction de l'exercice 15 ▲

**1ère solution.** Soit  $z \in \mathbb{C}$ . Posons z = x + iy où  $(x,y) \in \mathbb{R}^2$  et  $1 + \frac{r}{n} = r_n e^{i\theta}$  où  $r_n \geqslant 0$  et  $\theta_n \in ]-\pi,\pi]$  de sorte que

$$\left(1+\frac{z}{n}\right)^n=r_n^n\,e^{in\theta_n}.$$

Puisque  $1 + \frac{z}{n}$  tend vers 1 quand n tend vers  $+\infty$ , pour n assez grand on a  $r_n > 0$  et  $\theta_n \in \left] - \frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[$ . Mais alors pour n assez grand

$$r_n = \sqrt{\left(1 + \frac{x}{n}\right)^2 + \left(\frac{y}{n}\right)^2}$$
 et  $\theta_n = \operatorname{Arctan}\left(\frac{\frac{y}{n}}{1 + \frac{x}{n}}\right)$ .

Maintenant,  $r_n^n = \exp\left(\frac{n}{2}\ln\left(\left(1+\frac{x}{n}\right)^2+\left(\frac{y}{n}\right)^2\right)\right) = \exp\left(\frac{n}{2}\ln\left(1+\frac{2x}{n}+o\left(\frac{1}{n}\right)\right)\right) = \exp(x+o(1))$  et donc  $r_n^n$  tend vers  $e^x$  quand n tend vers  $+\infty$ .

 $r_n^n$  tend vers  $e^x$  quand n tend vers  $+\infty$ . Ensuite  $n\theta_n = n \operatorname{Arctan}\left(\frac{\frac{y}{n}}{1+\frac{x}{n}}\right) = n \operatorname{Arctan}\left(\frac{y}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) = y + o(1)$  et donc  $n\theta_n$  tend vers y quand n tend vers y.

Finalement,  $\left(1+\frac{z}{n}\right)^n = r_n^n e^{in\theta_n}$  tend vers  $e^x \times e^{iy} = e^z$ .

$$\forall z \in \mathbb{C}, \lim_{n \to +\infty} \left(1 + \frac{z}{n}\right)^n = e^z.$$

**2ème solution.** Le résultat est connu quand z est réel. Soit  $z \in \mathbb{C}$ . Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

$$\left|\sum_{k=0}^n \frac{z^k}{k!} - \left(1 + \frac{z}{n}\right)^n\right| = \left|\sum_{k=0}^n \left(\frac{1}{k!} - \frac{C_n^k}{n^k}\right) z^k\right| \leqslant \sum_{k=0}^n \left|\frac{1}{k!} - \frac{C_n^k}{n^k}\right| |z|^k.$$

Maintenant, 
$$\forall k \in [0, n]$$
,  $\frac{1}{k!} - \frac{C_n^k}{n^k} = \frac{1}{k!} \left( 1 - \underbrace{\underbrace{n \times (n-1) \times \ldots \times (n-k+1)}_{k}}_{k} \right) \geqslant 0$ . Donc,

$$\sum_{k=0}^{n} \left| \frac{1}{k!} - \frac{C_n^k}{n^k} \right| |z|^k = \sum_{k=0}^{n} \frac{|z|^k}{k!} - \left( 1 + \frac{|z|^n}{n} \right)^n \underset{n \to +\infty}{\to} e^{|z|} - e^{|z|} = 0.$$

On en déduit que  $\sum_{k=0}^{n} \frac{z^k}{k!} - \left(1 + \frac{z}{n}\right)^n$  tend vers 0 quand n tend vers  $+\infty$  et puisque  $\sum_{k=0}^{n} \frac{z^k}{k!}$  tend vers  $e^z$  quand n tend vers  $+\infty$ , il en est de même de  $\left(1 + \frac{z}{n}\right)^n$ .